L'Arpenteur

Les Sept Bornes

Volume 3



Tant de lieux
parlent encore
à qui sait écouter.

L'ARPENTEUR

Les Sept Bornes

Scénario, concept et documentation : Vincent Lauvergne
Direction éditoriale : Vincent Lauvergne
Illustrations : création assistée par intelligence artificielle
Mise en page : Vincent Lauvergne
Éditeur : École Hespéride

© 2026 Vincent Lauvergne - école HESPERIDE

Diffusion gratuite autorisée à l'identique, sans modification
ni usage commercial.

« Les bornes ne ferment pas le territoire.
Elles lui donnent une forme. »

École Hespéride — *Formation à l'arpentage magique*

J'ai hésité entre t'apporter du café et appeler quelqu'un. Dis-moi au moins que tu as dormi depuis l'autre soir.

LIEUX
MÉMOIRES
TERRITOIRES
LIENS

CARTES ANCIENNES
LIEUX SACRÉS
RÉSEAUX
TROIS-ORMES

Un peu.

"Un peu", c'est combien ?

Ah. Donc tu vas très bien.

Trois heures. Peut-être quatre.

Parfaitement.

Et tu es resté là-dessus toute la nuit ?

Pas sur la borne. Sur ce qu'elle implique.

Si la maison n'était qu'un point parmi d'autres...

...alors le prieuré n'était peut-être pas un cas isolé non plus.

Le prieuré... les Trois-Ormes... la source... la hauteur...

Tu penses que quelqu'un avait relié tout ça ?

HAUTEUR BOISÉE

MÉGALITHE

LE PRIEURÉ
(Vol. 1)

DOMAINE
DES TROIS-ORMES

SOURCE ANCIENNE

SITE INCONNU ?

SITE INCONNU ?

Je pense que quelqu'un avait au moins commencé à regarder les lieux comme un ensemble.

Et ce qui m'inquiète un peu...

...c'est qu'il semble s'être posé les mêmes questions que nous bien avant qu'on arrive.

On repart de ce qu'on sait.
Pas de ce qu'on imagine.

D'accord. On a un symbole qui revient sur plusieurs documents...

...et des lieux reliés par des traits dont on ne connaît même pas la fonction.

On a assez pour vérifier. Pas assez pour raconter une histoire.

Exactement.

Ce qui, traduit normalement, veut dire : on n'a pas grand-chose.

Donc pas de société secrète qui entretenait un réseau magique depuis l'Antiquité ?

Pas avant le déjeuner.

On commence par le seul autre point qu'on connaît déjà.

Retour chez Marc ?

Retour au prieuré.

Prieuré des Aulnes

C'est généralement bon signe.

Je commençais à croire que vous ne reviendriez plus jamais.

Pour nous, oui. Depuis votre passage, plus rien.

Plus de froid brutal ? D'oppression ?

Rien. Thierry recommence même à travailler dans l'aile ouest.

Il continue à raconter qu'il a vaincu le fantôme, évidemment.

L'essentiel, c'est qu'il aille mieux.

Je voulais surtout te demander si ça te disait quelque chose.

Attendez.

Ça.... je l'ai déjà vu.

On l'a sortie d'un mur pendant les premiers travaux. Personne n'y a prêté attention.

Ce n'est pas le même symbole.

Non. Mais regarde la construction.

Et cette pierre est médiévale ?

Même principe. Un axe, une limite, des points associés.

Le mur, oui. La pierre, non.

Elle a été réemployée.

Donc elle était déjà là avant le prieuré.

Voilà où on l'a trouvée.

PRIEURÉ DES AULNES

PLAN DES RESTAURATIONS
CAMPAGNE I
1847 - 1851

Ce n'est pas la pierre qui m'intéresse le plus.

Quoi alors ?

La direction qu'elle indiquait.

Là, ça suit un ancien chemin.

Il allait où ?

Celui-là a disparu au XIXe.

Vers le vallon.

Vallon

Attends...

Si je prolonge jusqu'au bout...

...on tombe sur la source de la carte de Varelle.

SOURCE ANCIENNE

Enfin quelque chose qui t'impressionne.

Là, ça commence à devenir difficile à mettre sur le compte d'une coïncidence.

Doucement.

Attends.

Quoi ?

Je ne sais pas encore.

Ne me dis rien.

Il fait plus frais, mais pas seulement. Le son change aussi.

Et j'ai l'impression que l'espace s'ouvre alors qu'on descend dans un creux.

Très bien. Maintenant sépare ce que tu as observé de ce que tu as ressenti.

Tu pourrais aussi dire que je progresse.

Tu progresses.

Merci.
Ça t'a fait mal ?

Là.

Qu’est-ce que tu vois ?

Une maçonnerie. Un drainage. Et regarde les pierres : elles forment un socle.

Il manque quelque chose dessus.

Pourquoi tu en es sûre ?

Parce que tout autour a été construit pour recevoir quelque chose.

Là, oui.

Non.

Je le suis énormément à l’intérieur.

Tu le savais ?

Tu pourrais avoir l’air un peu plus impressionné.

Vallon
Fontaine
Prieuré des Aulnes
Archives Communales

Trouvée.

Années 1930

Début XXe siècle

Vallon des Aulnes

Elle était encore là au XIXe.

Borne de la Fontaine

1843

Et là, elle a disparu.

Années 1950

Donc quelqu'un l'a retirée.

Oui.

Reste à savoir pourquoi.

1950
1930
1900
1843

Voilà. Rectification du chemin, drainage du vallon, déplacement de plusieurs blocs.

Commune des Aulnes 1950

Travaux routiers 1950 – 1956 1950

Hydraulique 1950 – 1956 1950

TRAVAUX COMMUNAUX
ROUTES ET DRAINAGE
1952 – 1956

Et aucune mention de la borne.

À l'époque, c'était probablement juste un gros caillou gênant.

1953

1954

1955

Donc on sait ce qui s'est passé.

On sait comment elle a disparu.

Ce qui veut dire qu'on remet une pierre et qu'on répare le réseau.

Non.

Tu pourrais développer avant que je vieillisse.

On ne sait pas encore ce que cette borne faisait. Ni même si elle "faisait" quelque chose.

Et surtout, remettre un objet au même endroit soixante-dix ans plus tard ne recrée pas le paysage qui existait autour.

On vient d'apprendre qu'il en manquait une. C'est beaucoup plus important.

Donc on a passé deux jours à chercher une borne que tu ne veux pas remettre.

Aucun symbole identique.
Aucun bâtiment de la même époque.
Rien de vraiment uniforme.

Parce que ce n’est probablement pas un réseau construit.

Pourtant les points se répondent.

Oui.

Et c’est justement ça qui devient intéressant.

Prieuré des Aulnes
Domaine
Vallée
Source ancienne
Vu d’ici, on comprend mieux pourquoi les gens ont choisi ces endroits.
Voilà.
Une source attire les hommes. Une hauteur devient un poste de guet ou un lieu sacré.
Un passage naturel devient une route. Une chapelle s’installe parfois là où quelque chose existait déjà.
Et des siècles plus tard, quand tu mets tout sur une carte…
…ça ressemble à un système conçu exprès.
Alors que personne n’a forcément conçu l’ensemble.
Les hommes changent vite. Le terrain, beaucoup moins.
Donc le territoire impose aussi sa logique.
Il propose. Les hommes répondent.

C’est ça que tu appelles le *genius loci* ?

En partie seulement ?

En partie.

Parce que le mot donne vite l’impression qu’on parle d’une personne invisible qui habiterait derrière un arbre.

Ce qui serait plus simple.

Beaucoup trop.

Je ne sais pas si l’intelligence d’un lieu est une entité, une organisation, une mémoire… ou un peu de tout ça.

Mais tu crois qu’un lieu peut avoir une forme de volonté ?

Je crois surtout qu’il peut avoir une cohérence propre.

Et qu’on peut travailler avec elle… ou contre elle.

Et Varelle ?

J’ai de plus en plus l’impression qu’il a essayé de travailler contre quelque chose.

Attends.

?

Si les autres directions sont justes, il devrait y avoir quelque chose là.

?

La borne disparue.

Donc elle n'était pas juste décorative.

Varelle le savait.

Plan de Varelle

1843

?

“Rupture de continuité”…
“perte de réponse”…

Regarde la date.

12 octobre 1953

Rupture de continuité.
Perte de réponse sur l'axe nord-est.
Le point ne renvoie plus.
Déséquilibre.
Chercher point de compensation.

Quelques mois après les travaux.

Donc il a constaté le changement presque immédiatement.

Et ensuite il commence à travailler depuis sa maison.

Les Trois-Ormes

Point de compensation ?
- Observer à distance.
- Travail depuis la maison.
- Nouvelles mesures.
- Vérifier les correspondances.
- Même si le point manque.

Son dispositif…
il essayait de remplacer ce qui manquait ?

Peut-être au début.

Il a utilisé les Trois-Ormes comme point de compensation.

Et après sa femme est morte.

Oui. Et là, son travail change complétement.

Le problème du territoire et son deuil ont fini par se mélanger.

Attends.

Aux Trois-Ormes,
on a retiré son dispositif.

Donc si ce dispositif
compensait la borne manquante…
on a supprimé la compensation.

On a supprimé un système
qui était devenu dangereux.

Ce n’est pas exactement
ce que je viens de demander.

Non, on n’a pas aggravé le problème.

Mais maintenant qu’on sait
pourquoi Varelle avait commencé,
on ne peut plus faire comme si
la rupture n’existait pas.

Donc cette fois,
on ne vient pas enlever
quelque chose.

Non.

Cette fois,
il va falloir établir
un dispositif.

Je ne comprends toujours pas pourquoi on n’en remet pas une ici.

Parce que le cours de l’eau a changé.

Le chemin a disparu.

La route coupe l’ancien axe.

Et tout ce qui vivait autour de cette borne a changé avec eux.

Donc l’endroit n’a plus la même fonction.

Exactement.

Alors on fait quoi ? On invente ?

On ne recrée pas le passé.

On cherche à quel endroit une relation peut tenir aujourd’hui.

Non.

Tu vois ? Toi aussi, tu sais répondre par un seul mot.

Essaie là-bas.

Pourquoi ?

Parce que le chemin actuel passe là, l'eau contourne la pente ici, et les deux autres axes restent visibles depuis ce point.

Dire quoi ?

Tu peux le dire.

Que j'avais raison.

Tu es insupportable.

J'allais dire que le terrain avait changé.

Là, tu as raison.

C
127

Le point est sur une parcelle communale.

Alors on demande l'autorisation.

Sérieusement ?

Toute cette histoire de *genius loci*, de consécration, de réseau territorial…

…et maintenant on envoie un mail à la mairie ?

Tu préférerais qu'on plante une pierre de deux cents kilos sur un terrain qui ne nous appartient pas ?

Dit comme ça…

Quelques jours plus tard.

La grande magie territoriale commence donc par une autorisation d'occupation.

Très souvent, oui.

MAIRIE DE SAINT-MARTIAL

Le 14 octobre 2024

Objet : Autorisation d'occupation du domaine communal

Madame, Monsieur,

Par la présente, la commune de Saint-Martial autorise l'occupation d'une partie de la parcelle cadastrée section C n° 127 aux fins d'implantation d'un repère patrimonial, conformément à votre demande.

Cette autorisation est délivrée à titre gratuit et pour une durée illimitée.

Le Maire,

Donc ma maison
ferait partie de ce réseau ?

Pas comme une prise
branchée sur un circuit.

Elle occupe un endroit
où plusieurs circulations se croisent.
Varelle l'avait compris à la façon.

Et cette nouvelle borne
va protéger quoi, exactement ?

Pas "quoi".

Une relation.
Entre ces points, ceux qui les
habitent, et ce qui circule
entre eux.

Ça paraît terriblement
abstrait.

Je te rassure,
ça l'était aussi pour moi
il y a quelques mois.

Une protection n'est pas forcément
un mur.

Ici, on cherche surtout à empêcher
qu'un seul point puisse prendre ou
retenir ce qui appartient à tout
le territoire.

Et après ?

Après, il faudra
continuer à s'en occuper.

Donc même la magie
demande de l'entretien.

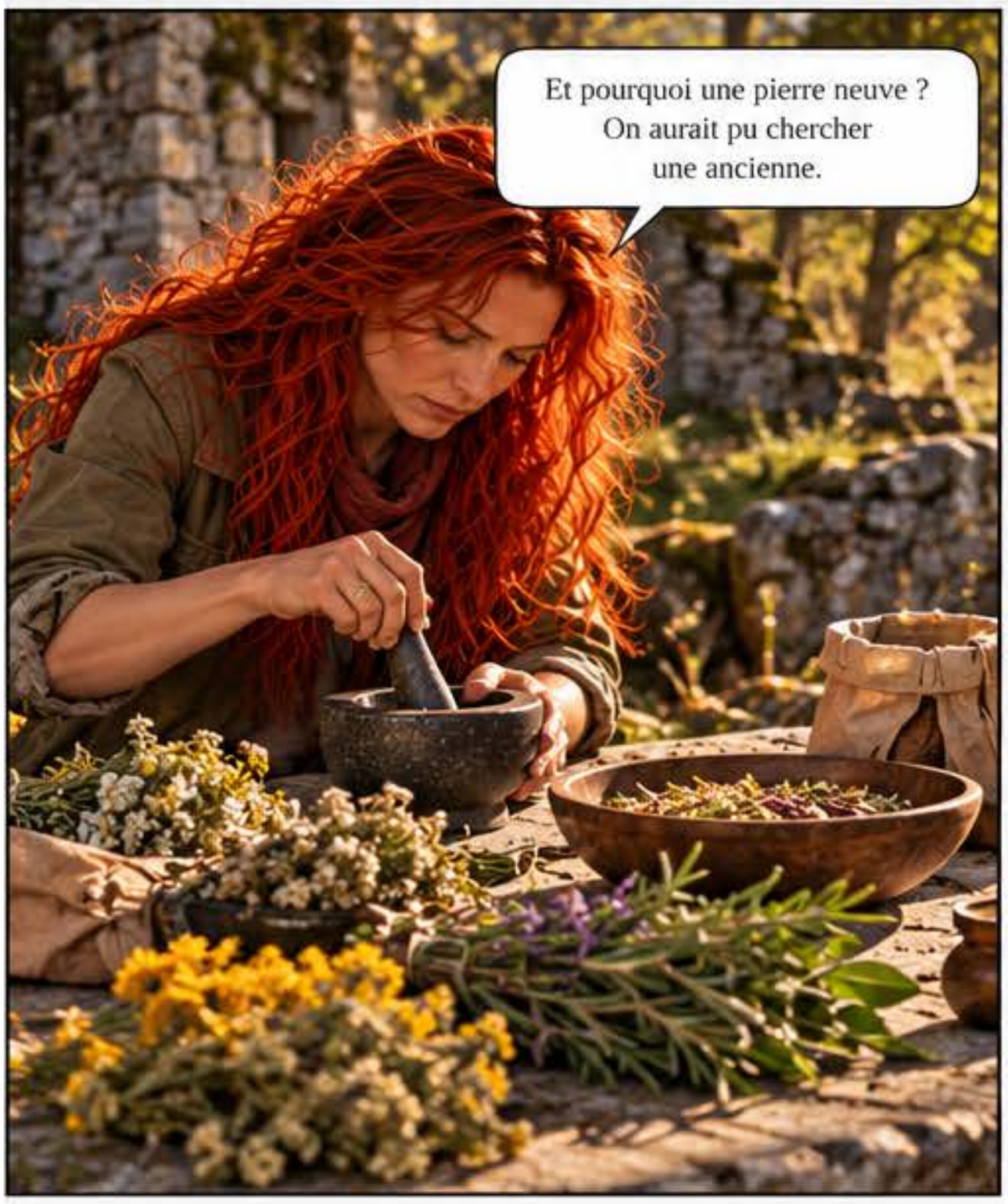
Surtout la magie,
apparemment.

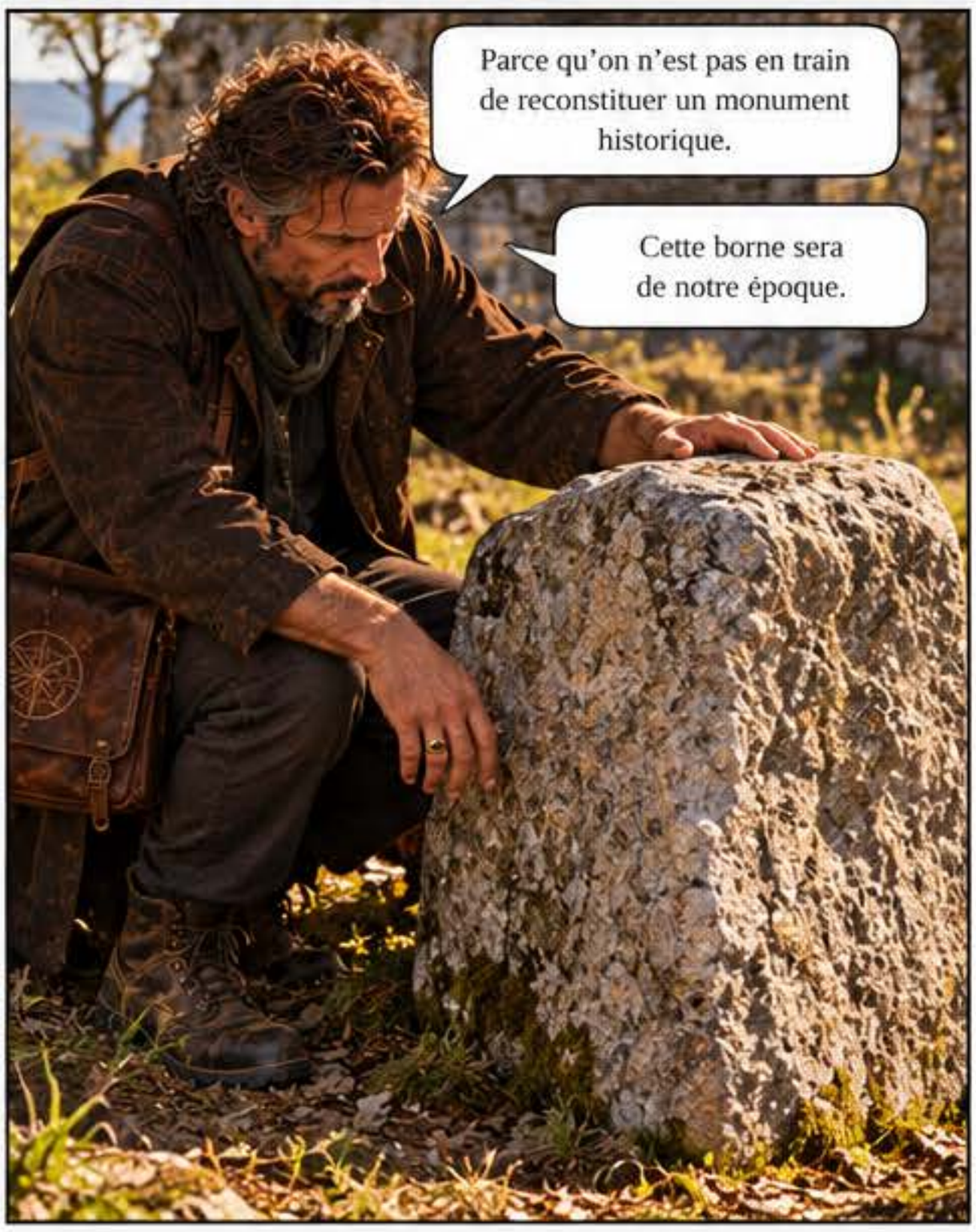







Pourquoi pas
du bois vivant ?
Parce qu'on n'a rien
besoin de lui prendre.


Et pourquoi une pierre neuve ?
On aurait pu chercher
une ancienne.


Parce qu'on n'est pas en train
de reconstituer un monument
historique.
Cette borne sera
de notre époque.

Tu reprends quand même quelque chose de son signe.

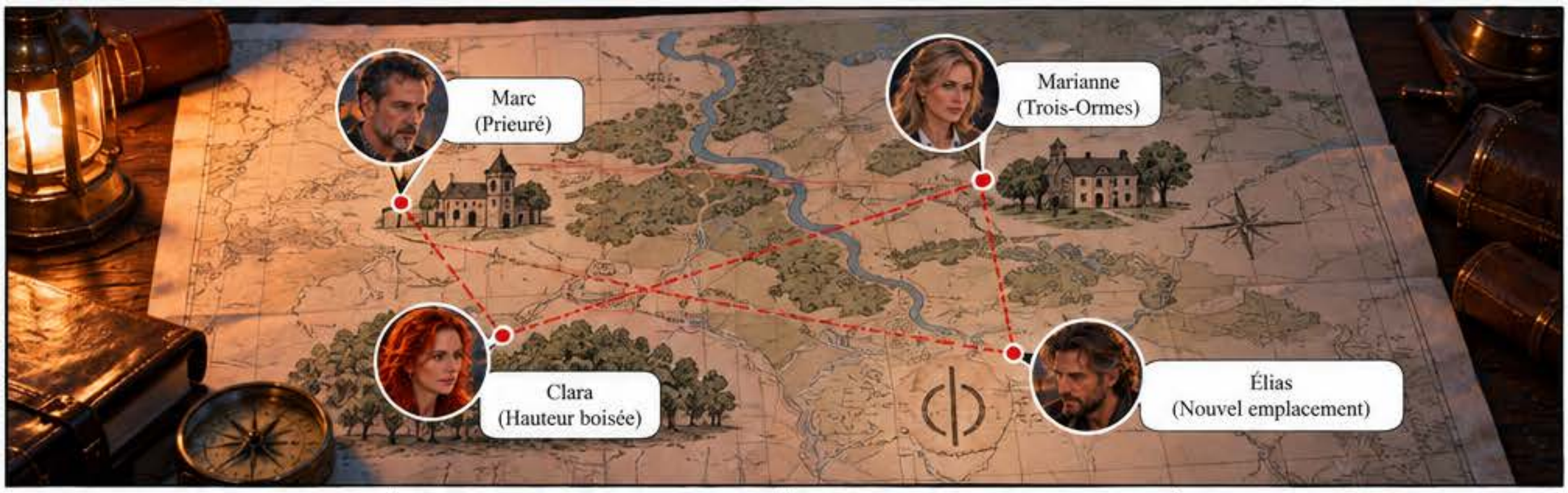
Sa géométrie était cohérente. Ce qu'il en a fait ensuite, beaucoup moins.

Donc tu récupères la grammaire, pas la phrase.

Exactement.

J'apprends.

Sept points. Une limite qui ne ferme pas. Et un axe qui traverse.


Marc
(Prieuré)
Marianne
(Trois-Ormes)
Clara
(Hauteur boisée)
Élias
(Nouvel emplacement)




Et s'il se passe quelque chose que je ne comprends pas ?


Tu observes d'abord.
Tu ne corriges rien.
Tu ne combats rien.
Tu regardes ce qui change.


Et si j'ai peur ?
Alors tu auras peur.
Ça n'empêche pas d'observer.














Que ce point
prenne place
parmi les autres.
Ni au-dessus.
Ni à part.

D’accord.

Je regarde.

Je ne te ferme pas.
Je te donne
une limite.

« Que ce qui traverse ce territoire
trouve passage. »

« Que ce qui y demeure
trouve place. »

Et que ce qui cherche à le prendre
n’y trouve aucune prise.

Le paysage paraît parfaitement normal. C'est presque décevant.

C'est bon signe.

Alors… on l'a protégé ?

On lui a redonné une forme. Des limites. Des relations qui tiennent ensemble.

Oui. C'est une forme de protection.

Et maintenant ça tient tout seul ?

Non.

Mais cette fois je développe.

Un lieu reste vivant parce qu'on continue à vivre avec lui correctement. Une protection qu'on abandonne finit par devenir une ruine de plus.

Élias…

Cette ligne-là ne s'arrête pas aux sept bornes.

Non.

Je vais te dire que je n'en sais rien.

Je suppose que tu vas me dire que ce n'est rien.

C'est presque inquiétant.

?

Certains lieux n'oublient jamais.

Quand une ancienne borne disparaît d'un vieux réseau oublié, ce n'est pas seulement une pierre qui manque : c'est tout un territoire qui vacille dans sa manière de tenir ensemble.

Au cœur d'une enquête mêlant relevés anciens, ruines, sources et lignes de force, Élias et Clara remontent la logique discrète qui reliait autrefois le prieuré, la hauteur, la source et le domaine des Trois-Ormes. Ce qu'ils découvrent n'est ni un simple vestige, ni un monument à reconstituer, mais une organisation vivante entre les lieux, les hommes et ce qui circule entre eux.

Pour réparer sans répéter les erreurs du passé, ils devront comprendre ce qu'une borne protégeait réellement — puis inventer un nouveau geste, ajusté au paysage d'aujourd'hui.

Mais lorsque l'équilibre semble enfin retrouvé, une ligne oubliée surgit sur la carte et file bien au-delà des sept bornes… vers un territoire encore inconnu.

« Les bornes ne ferment pas le territoire.
Elles lui donnent une forme. »

LIEUX SACRÉS
MÉMOIRE DU TERRITOIRE
ENQUÊTE
GÉOGRAPHIE SYMBOLIQUE
TRANSMISSION

École Hespéride

Le monde est un livre, et ceux qui savent arpenter y lisent des merveilles.

LIEUX
MÉMOIRE
HOMMES
HARMONIES

Vous venez de faire vos premiers pas avec un arpenteur.

Et si vous appreniez à votre tour à arpenter ?

N
O
E
S

Cartographier le visible, réveiller l'invisible.

Formation à l'Arpentage Magique — École Hespéride

Rejoignez la formation complète de l'École Hespéride.

Informations et inscriptions :
https://hesperide.paracelse-remedies.fr/formation-arpentage

Scannez ce QR code

TERRITOIRES
TRACES
RÉSONANCES
TRANSMISSION

ÉCOLE HESPÉRIDE
DES LIEUX PLUS GRANDS QUE NOUS